

Forum : Manifeste 2007 Remplacer le développement par la décroissance par Alexandre Genko-Starosselsky adhérent : W0055241

30 JUIN 2006

Source : <http://www.france.attac.org/f5989#message1838>

Jean Marie Harribey, nous a livré sa position en matière de développement pour le Manifeste (fiche développement du Manifeste). Après une analyse à laquelle on peut presque souscrire, en particulier sur le constat du désastre environnemental, il est proposé toute une série de solutions malheureusement utopiques et surtout contradictoires. Utopiques, car il s'agit de Déclarer, de Nationaliser, d'Abolir et d'Interdire ! Contradictoires, notamment car il est question de lutter contre les excès du productivisme mais de profiter des bénéfices de l'industrie pour payer le développement du tiers monde. L'idée poursuivie dans le texte suivant sera de souligner par des remarques figurant (en italique) dans le corps même de l'exposé de Jean Marie Harribey toutes ces incohérences et toutes ces illusions. Puis après la critique d'une pensée marquée par le dogme du développement, il conviendra de faire des propositions réalistes, permettant réellement au Sud comme au Nord de respirer.

Analyse

Le développement économique impulsé par le capitalisme enrichit les classes possédantes dans le monde, appauvrit les pauvres et aggrave les inégalités.

> *D'accord, c'est une évidence.*

Les politiques néolibérales initiées par la liberté de circulation des capitaux ont sacrifié les potentialités de développement autonome de la plupart des pays du Sud, notamment par les plans d'ajustement structurel et l'assujettissement au système financier mondial à cause d'un endettement sans fin.

> *C'est sûr qu'avec un plan d'ajustement, le développement a de faibles chances de survenir, mais les pays du Sud veulent-ils vraiment du développement et celui-ci est-il possible ?*

Les instances internationales (FMI, BM, OMC) et les Unions régionales (surtout l'UE, l'ALENA, le projet de ZLEA) sont orientées vers la libéralisation et la marchandisation des activités humaines.

> *Certes.*

Les droits sociaux (droit du travail, protection sociale) et les services publics sont peu à peu remis en cause, aggravant la précarité déjà installée à cause du chômage (200 millions de chômeurs officiellement recensés dans le monde).

> *Ce n'est vraiment pas certain que toutes les personnes aspirent à travailler et que l'emploi et le travail soient une panacée, toutefois on ne peut que s'associer à la dénonciation du principe de la précarité.*

Les biens communs de l'humanité (les ressources naturelles, le vivant, les connaissances) sont menacées d'appropriation par le biais de brevets et/ou du fait de l'existence de monopoles.

> *Incontestable sauf que la multinationale arrête net les recherches si on lui interdit de breveter derrière.*

Le productivisme a engendré l'épuisement de certaines ressources non renouvelables (métaux, combustibles fossiles), des pollutions globales, un renforcement de l'effet de serre modifiant le climat.

> *Bravo !*

Il faudra en tirer les conséquences dans les propositions. Les modèles de production agricole et industriel intensifs et prédateurs et les systèmes de transport axés sur l'automobile et le camion sont insoutenables car ils condamnent plus de la moitié de l'humanité au dénuement et hypothèquent la satisfaction des besoins des générations futures.

> *Et oui, c'est vrai. Belle déclaration antiproductiviste.*

Les réponses apportées à la crise sociale et écologique par les instances internationales ne sont pas à la hauteur des enjeux. Certes, la notion de développement durable (soutenable) affiche un souci d'ordre social et écologique, mais les gouvernements et les firmes multinationales n'en retiennent que la possibilité de faire « durer » la bonne marche des affaires. Bien. Les améliorations techniques ne compensent pas l'augmentation générale de la production et de la consommation.

> *Tout à fait, c'est l'effet rebond.*

Les mécanismes des prix de marché peuvent être utiles pour influencer les choix de production et de consommation ??? mais ne dispensent pas des choix politiques en amont.

> *Bien sûr.*

Une croissance économique infinie est impossible.

> *(Merci pour cette citation à Nicholas Goergescu Roegen, père de la Décroissance)*

Pourtant, beaucoup de besoins sociaux restent insatisfaits dans le monde (santé, hygiène, éducation, logement) qui nécessiteront un temps de croissance matérielle, de même que la reconversion des méthodes de production (transports en commun, habitat écologique).

> *Première erreur : c'est plutôt la croissance mondiale qui a créé au Sud des situations épouvantables de pénuries et de misère. D'accord pour une meilleure santé au Sud mais pas proposée par le Nord. D'accord pour une meilleure éducation mais pas dictée par les professeurs occidentaux. Qu'on laisse tranquille le Sud et il trouvera lui même les moyens de régler ses difficultés.*

La population mondiale augmentera de 50% dans le prochain demi-siècle dont 90% dans les pays du Sud.

> *Absolument, cela arrivera si on applique le programme du développement même humain, c'est-à-dire que l'on fasse rêver le monde entier de vivre comme en occident et donc que l'on empêche la restructuration des cultures régulatrices locales.*

Une augmentation et une diminution sélectives de la production s'imposeront donc rapidement et la définition d'une production de qualité est inséparable de celle des finalités du travail.

> *Un pacte avec les multinationales se prépare ?*

Propositions

1. Dans le domaine monétaire et financier

Annuler sans conditions toutes les dettes publiques des pays du Sud.

> *Plutôt que de les annuler on devrait commencer à expliquer pourquoi elles sont apparues ces dettes : par exemple pour financer des projets de développement, des barrages, des usines, de la modernisation... on voit où cela nous mène.*

Abandonner tous les plans d'ajustement structurel et instaurer des fonds de développement gérés par les populations.

> *Un avocat vient d'obtenir plusieurs milliers d'euro d'indemnisation pour une tribu africaine dont on avait coupé injustement les arbres ancestraux. Question : que faire avec l'argent sachant qu'il ne fait pas repousser les arbres ? Coca, télé, voiture ?*

Supprimer tous les paradis fiscaux.

> *On a le droit de rêver.*

Instaurer une taxation de tous les mouvements de capitaux (transactions mobilières et de change) selon le principe de Spahn (double taxe).

> *Avec quels bénéfices de multinationales va-t-on financer le développement du Sud, si elles partent toutes s'installer en Chine, seul pays à refuser la taxation ?*

Placer toutes les banques centrales sous tutelle politique démocratique.

> *Donc la banque US sous tutelle démocratique du peuple des Etats-Unis et la*

Banque centrale du Liechtenstein, sous tutelle du Grand Duc ?

Refondre les statuts et les cahiers des charges des institutions financières internationales.

> Celles que Jean Marie Harribey veut supprimer comme vous le verrez au point 3 ci-après ? ou bien on les garde et puis on les met sous tutelle de la démocratie mondiale ?

Soutenir les institutions de finance solidaire en lien avec la reterritorialisation des économies.

> Pourquoi pas.

2. Dans le domaine de la production

Mise en place d'un programme international sous l'égide de l'ONU de réduction drastique des productions d'armes de toutes sortes. Réunion d'une conférence de l'ONU pour fixer un premier objectif de baisse de 10% par an pendant 10 ans, puis nouvelle conférence pour tirer le bilan et continuer. Affectation des sommes économisées à l'aide publique au développement.

> Désolé, mais le commerce d'arme est lucratif et génère des bénéfices énormes. En le stoppant on fait du chômage et une baisse capitale des bénéfices, donc des impôts, donc de l'aide au développement.

Programme européen de réduction du transport par camion : 5% par an. Grand emprunt pour financer sur 10 ans les infrastructures de transport par ferroutage.

> On emprunte à qui ? On fait une dette ? Ah oui, mais après on l'annule. Et puis on fait quoi des chômeurs de l'industrie du camion ?

Programme européen de développement des énergies renouvelables pour amorcer un processus de diminution de la consommation énergétique : objectif de division par 2 en 20 ans pour aller plus loin ensuite.

> Cher employé d'EDF, les factures diminuent, alors pour toi aussi c'est la porte.

Suppression sur 10 ans de toutes les aides européennes internes à l'agriculture intensive. Réorientation des aides vers l'agriculture biologique et raisonnable.

> Monsanto ne va pas apprécier mais une bonne campagne de lobbying dans les médias et le vote démocratique devrait faire rentrer tout cela dans l'ordre.

Dans l'industrie, fiscalité différenciée en fonction de la qualité de la production et de la réponse aux besoins, des économies réalisées (énergie, emballages, durée de vie des produits), fiscalité dissuasive pour l'industrie alimentaire fabricant des produits trop sucrés, trop salés, trop gras, surtout ceux destinés aux enfants.

> C'est possible, progressivement, tout doucement, petite mesure par petite mesure et dans 250 ans on y arrivera !

Arrêt de toutes les privatisations et annualisation des privatisations passées.

> Allez ! on nationalise !

Constitutionnalisation (nationale et européenne) des espaces non marchands, des services publics et de la protection sociale.

> Avec ce qui reste maintenant dans la caisse, on va devoir liquider ce qui reste de service public.

Elaboration d'une « Charte mondiale des services publics et de la protection sociale » sous l'égide de l'ONU et de l'OIT.

> C'est vrai que ça manque de service public en Chine, en Inde, en Afrique, en Amérique du Sud. D'ailleurs, les gens de là-bas se posent pas mal de questions à ce sujet : « Comment fait-on pour avoir un service public ? Les hôpitaux gratuits, le logement social, l'eau potable, c'est bien mais comment faire sans argent ?? Vous les pays développés, vous avez les anciennes colonies, de l'industrie high tech, vous faites du business international ! Vous ne voulez pas partager un peu avec nous votre gâteau, non c'est pas possible ? Pourquoi ? Parce que c'est nous le gâteau ? Ah bon ? »

Reterritorialisation des économies tant sur le plan de la souveraineté alimentaire des

pays du tiers-monde que sur celui de l'équilibre de tous les terroirs ayant besoin de voir certaines productions relocalisées. Pour cela abandon du libre-échange généralisé et autorisation de protections et de subventions ciblées.

> *C'est bien « la relocalisation », merci à Serge Latouche inventeur du concept. Mais toujours le même problème, avec quoi financer le développement du Sud, si le Nord cesse de vivre dans l'économie du profit et de l'exploitation du Sud ?*

Politiques de coordination régionales pour permettre aux pays membres de satisfaire l'essentiel de leur marché intérieur.

> *Ah ! la satisfaction du marché. Mots doux et subtils.*

Aides publiques aux expériences d'économie solidaire financées par les taxes globales et la diminution des aides aux grandes firmes accordées dans le cadre des zones franches dont le bilan est dérisoire.

> *En résumé donc : d'un côté vous avez les méchantes multinationales qui sont très très méchantes et qui font du commerce international très très polluant : on les taxe et hop ! On a de l'argent. Et avec on fait quoi ? des mini-locales, plein de mini-locales qui fabriquent des produits de satisfaction vertueux du marché de la consommation locale pour les consommateurs responsables et solidaires. Ça c'est bien. Eux on les laisse tranquilles, on ne les taxe pas. Et un jour, on l'espère, il y aura plus de multinationales... mais plein de mini-locales en réseau démocratique mondialisé, éthique et déontologique, inséré dans le marché régulé, en croissance développement maîtrisée, pour le bien être de toute l'humanité.*

3. Dans le domaine des échanges commerciaux

Suppression de l'OMC et remplacement par un organe de l'ONU pour élaborer une « Charte des échanges équitables et écologiques » et assurer le suivi, le contrôle et l'application de sanctions.

> *On nous l'avait promis, les casques verts arrivent : la police écologique mondiale de l'économie ! Interdiction de passer aux supertankers non estampillées vignette verte. Zou ! En Inde tous les monocoques amiantés ! Désormais seuls sont admis les doubles coques à moteur hybride, rejet Co2 minimal, made in USA off course ! Ah chères multinationales : vous avez le droit à un répit pour continuer vos échanges internationaux, achetez donc la vignette Maxroublar 100% écocertifié norme IGZ 0453159, 10 % de réduction pour l'achat sur internet.*

Ni libre-échange ni protectionnisme absolu.

> *OK mais expliquez-nous...*

Progression des échanges soumise à la progression des droits démocratiques, des droits sociaux et du respect écologique.

> *Ah donc de plus en plus d'échange si tout le monde se met à respecter les droits précités. La mondialisation équitable et durable, c'est ça ?*

Elaboration de normes sociales plutôt que de clauses commerciales sociales.

> *Comprenne qui pourra !*

Transformation de toutes les zones de libre-échange en unions politiques dans lesquelles chaque peuple reste maître de la nature et de l'ampleur de son implication et où la progression des échanges est subordonnée au respect des droits précisés dans la Charte des échanges équitables et écologiques.

> *Primo, un échange c'est rarement écologique. Deusio, les échanges qui progressent sont encore moins écologiques que ceux qui régressent !*

Reconnaissance du commerce équitable issu des ONG ou des regroupements de producteurs, de consommateurs.

> *Seul le commerce local peut-être équitable. En tout cas du point de vue des générations futures qui aimeraient bien que l'on se calme de ce côté-là !*

4. Dans le domaine de la propriété et de la répartition

Programme décennal de l'ONU pour aider à la réalisation d'une réforme agraire dans

les pays où la propriété foncière est très concentrée.

> *Paysans ! Si vous attendez l'ONU pour vous libérer, vous risquez d'attendre longtemps.*

Elaboration d'un statut mondial pour les biens communs désormais déclarés inaliénables.

> *C'est vrai que l'on manque de belles déclarations. L'ONU en produit au moins une par session, avec l'utilité que l'on sait.*

Suppression des rémunérations financières dépassant le seuil d'inégalités de revenus de 1 à 5 dans les entreprises.

> *Que fait une entreprise A dans laquelle il est interdit de gagner six fois plus que le moins payé ? Elle crée une entreprise B ou l'on gagne ce que l'on veut et qui possède une entreprise C laquelle respecte les règles. Vouloir limiter les salaires, c'est comme vouloir limiter les bénéfices d'une entreprise : c'est 100% démago !*

Principes de répartition équitables des revenus avec la double dimension sociale et de genre, et des ressources naturelles.

> *STOP ! Il faut arrêter de condamner le productivisme (cf chapitre analyse), de détruire la logique d'économie de croissance, de bénéfices et de revenus pour ensuite nous inonder de propositions mirifiques pour mieux répartir lesdits revenus et mieux distribuer la production. C'est parfaitement contradictoire !*

Au fur et à mesure de la satisfaction des besoins essentiels, répartition des gains de productivité sous forme de réduction du temps de travail sans intensité ni flexibilité accrues.

> *Même problème : comment soutenir qu'il faut lutter contre l'industrie productiviste et intensive et promettre en même temps le partage des gains de productivité. Et si la solution ce serait pas plutôt de baisser la productivité dans la convivialité ?*

Accès de tous les peuples aux connaissances libres de tout brevet. Diffusion des techniques économes et non polluantes.

> *Bien mais quelles sont ces restrictions sur l'accès aux connaissances **libres**.*

Aide publique au développement débarrassée de la notion d'aide liée.

> *Non à l'aide publique au développement. Le redressement du Sud commencera le jour où le développement s'arrêtera.*

5. Dans le domaine des représentations collectives

Programme éducatif à l'environnement à tous les échelons scolaires.

> *Ah l'école pour tous : Au début c'était la culture pour tous : latin, catéchisme, histoire de la France et de nos ancêtres les Gaulois. Maintenant c'est bourrage de crâne pour tous : Anglais, informatique, économie, nouvelles technologies, sciences appliquées. Alors OUI à l'école buissonnière pour tous.*

Programme d'éducation populaire sur la conception de la richesse (richesse marchande vs richesse non marchande ; richesse monétaire vs richesse non monétaire).

> *Hélas dans un monde productiviste, il est normal de rêver de consommation et dans un monde « développé » de rêver de richesse. Le seul moyen de changer de rêves, c'est de quitter pour de bon le productivisme.*

Programme de recherche sur des indicateurs sociaux de bien-être alternatifs ou complémentaires aux indicateurs économiques de type PIB.

> *Ah on le garde quand même le PIB ?*

VOILA C'EST FINI POUR LA FICHE PROPOSEE PAR J.M. HARRIBEY POUR LE MANIFESTE ET CONSACREE AU DEVELOPPEMENT AVEC MES COMMENTAIRES

Après tant de critiques, vous me demanderez peut-être ce que je propose ? Et bien je suggère tout simplement la relocalisation sans le développement. Aucun compromis

n'est possible avec le développement. Il n'y a rien à en tirer. Oublions-le pour toujours et construisons une économie vraiment locale. Entrons dans la décroissance...

Qu'est ce que la décroissance ? C'est une matrice d'alternatives, toutes caractérisées par leur faible impact sur l'environnement et donc assurant la pérennité de la vie et des générations à venir. Chaque alternative grandit sur un territoire, obtenu pacifiquement. On s'y préoccupe de vivre dignement et d'assurer le bien être des prochaines générations. Il s'y développe une culture du bien vivre localement et de la modération de l'usage des ressources environnantes. Les importations sont limitées et proviennent principalement de territoires rapprochés. La monétisation est en net recul et l'expression artistique en nette avancée. Cette créativité libérée conjuguée à la territorialisation produit une explosion des diversités et la fin des schémas politiques du passé. L'entente générale intervient comme la résultante logique d'une réconciliation partout retrouvée entre l'homme, son milieu et ses proches.

La décroissance est un projet de société qui ne nécessite aucune révolution, aucune nationalisation, aucune taxation internationale, aucune aide ou soutien de l'Etat ou de l'ONU. Ce projet peut être réalisé tout de suite, sans attendre de quelconques lendemains qui chantent ou la suppression parfaitement utopique des paradis fiscaux. Il ne sera pas utile de prendre aux riches pour donner aux pauvres. Il s'agit de la création spontanée de sociétés modérées et durables débarrassées du culte de la marchandise et de la technique. Il s'agit encore de rompre avec le productivisme et le développement-colonisateur. Il s'agit de bannir l'idéal d'une société occidentale comme modèle du progrès et de la réussite.

Avec la décroissance au Nord, la qualité de vie au Sud s'élèvera au fur et à mesure que l'occident cessera de l'exploiter. Là-bas, la qualité de vie continuera de régresser tant que se maintiendra l'interdépendance économique avec le monde « développé ». La misère au Sud n'est que la contre partie de la richesse ailleurs.

Voilà pour les grandes lignes et s'agissant du manifeste d'ATTAC je suggère que l'on supprime la page développement et que l'on y introduise une page décroissance.

Bien cordialement,

Alexandre Genko-Starosselsky, adhérent w 0055241